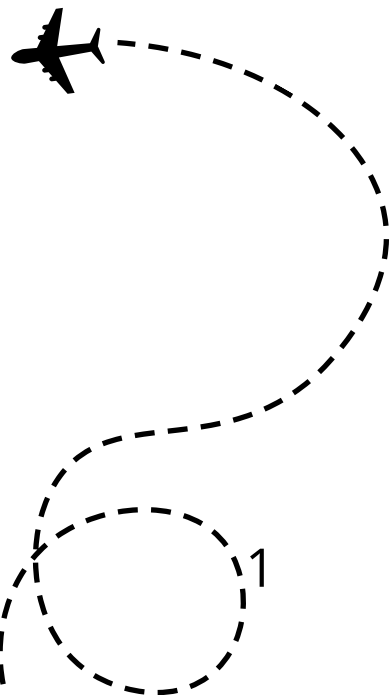


RACHEL BÉAREZ

# MON MANUEL

**ACTION CULTURELLE  
B2**

ANNÉE 2024-  
2025



# SOMMAIRE

01	<i>La culture ?</i>	<u>page 3</u>
02	<i>Le lexique</i>	<u>page 8</u>
03	<i>Les disciplines, les lieux, les publics</i>	<u>page 11</u>
04	<i>Les droits culturels</i>	<u>page 15</u>
05	<i>Non-accès à la culture</i>	<u>page 18</u>
06	<i>“Le portrait”</i>	<u>page 20</u>
07	<i>Mon projet</i>	<u>page 23</u>

# La culture ?

Pour moi, c'est l'ensemble des **connaissances**, des **croyances**, des **pratiques**, des **valeurs** et des **normes**, ainsi que des **productions artistiques** et **intellectuelles** qui caractérisent une société ou un groupe humain à un moment donné de son histoire.

Elle englobe aussi bien les **traditions** que les innovations, les modes de vie que les formes d'expression symbolique.

À titre personnel, je considère la culture comme un socle fondamental de l'expérience humaine. Ce qui me frappe particulièrement, c'est la manière dont elle **façonne** notre **rapport au monde**, en créant un langage commun entre des individus et des groupes aux parcours très différents.

La culture n'est pas figée : elle **évolue** constamment, se nourrit des échanges, des confrontations mais aussi des transmissions de notre génération.

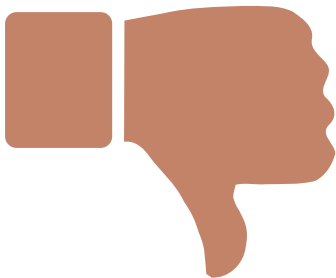
Elle constitue une énergie dynamique, à la fois personnelle et communautaire, qui façonne notre manière de percevoir, de sentir et de nous comporter.



# La culture horizontale

Elle désigne un mode d'organisation sociale ou professionnelle fondé sur l'**égalité entre les individus**, sans hiérarchie ni autorité centralisée. Ce concept peut s'appliquer à différents domaines comme le travail, la politique, l'éducation ou les mouvements sociaux.

- Égalité
- Décision collective
- Responsabilités partagées
- Communication ouverte

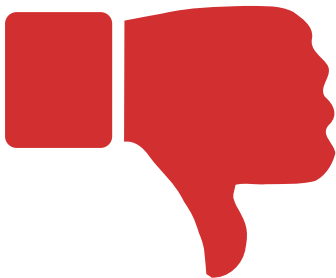


- Lenteur
- Organisation
- Manque de coordination et de prise de décision

# La culture verticale

C'est un modèle d'organisation basé sur une **hiérarchie claire et structurée**. Dans ce type de culture, les rôles et les responsabilités sont bien définis. Ce modèle est courant dans les grandes entreprises traditionnelles, l'armée ou les institutions scolaires classiques.

- Clarté dans les rôles
- Meilleur contrôle
- Prise de décision rapide



- Difficultés à s'adapter
- Moins de place pour l'autonomie
- Peu d'écoute

# Les apports de la culture dans la vie quotidienne

- **L'apport personnel**

Sur le plan individuel, la culture joue un rôle essentiel dans la **construction de soi**. Elle permet de mieux se connaître, de **développer son esprit critique** et de s'ouvrir à d'autres visions du monde. Qu'il s'agisse de livres, de films, de musiques ou d'expositions, elle invite à la réflexion, remet parfois en question nos certitudes et contribue ainsi à notre évolution personnelle.

- **L'apport social**

La culture occupe une place essentielle dans les relations humaines car elle **rassemble** et **crée du lien**. À travers des événements comme les expositions, les spectacles, les concerts ou les festivals. Elle offre des occasions de se rencontrer, d'échanger et de partager des émotions communes.

- **L'apport économique**

La culture génère aussi des revenus. Elle **crée des emplois, organise des événements** et **attire des touristes**. Cela dynamise l'économie surtout dans certaines villes ou régions. Comme la **ville de Tournai**, qui grâce à ses musées, ses festivals et ses monuments, attire de nombreux visiteurs. Cela crée des emplois locaux, fait vivre les commerces et booste le tourisme. La richesse culturelle de Tournai aide aussi à donner une bonne image à la ville, ce qui attire encore plus de monde.

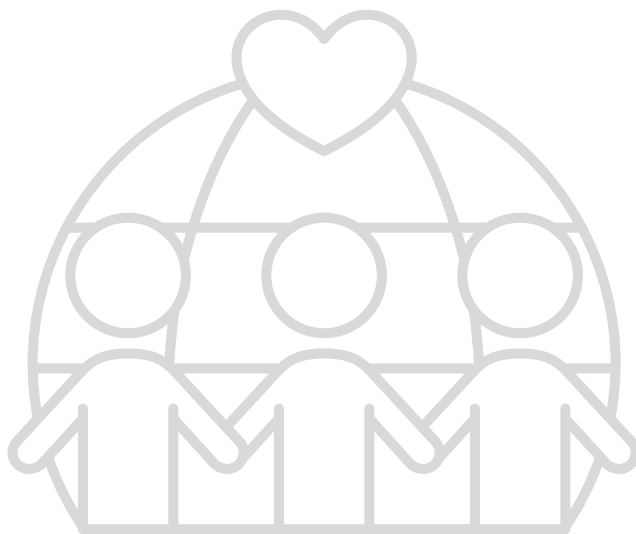
- **L'apport politique**

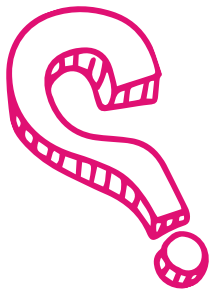
La culture peut jouer un rôle politique important. À travers des œuvres d'art, des films, du théâtre ou de la musique, elle permet de faire **passer des messages**, de **dénoncer des injustices** ou de **défendre des idées**. Par exemple, certaines chansons engagées parlent de liberté, d'égalité ou de luttes sociales. Des artistes utilisent leur art pour sensibiliser le public à des problèmes comme le racisme, la pauvreté ou le changement climatique.

- **L'apport sociétal**

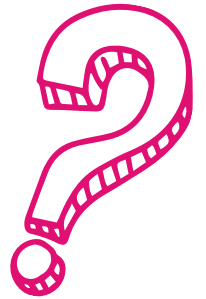
La culture influence la façon dont une société évolue. Elle peut **faire réfléchir, remettre en question certaines règles** ou habitudes et **faire avancer les mentalités**. Elle joue aussi un rôle important dans l'éducation, la lutte contre les inégalités et la promotion de l'inclusion.

Par exemple, certaines pièces de théâtre ou films abordent des sujets comme l'égalité femmes-hommes, le racisme ou le handicap, ce qui permet d'ouvrir le dialogue et de sensibiliser le public à ces enjeux.





# Le lexique



**Action culturelle** = L'ensemble des activités et initiatives mises en place pour promouvoir l'accès à la culture, sensibiliser les publics et encourager l'expression artistique.

**Démocratisation culturelle** = C'est l'élargissement et la diversification des publics, le développement de l'égalité dans l'accès aux œuvres et la facilitation de cet accès.

→ CULTURE POUR TOUS

**Démocratie culturelle** = C'est la participation active des populations à la culture, à travers des pratiques collectives d'expression, de recherche et de création culturelles conduites par des individus librement associés, dans une perspective d'égalité, d'émancipation et de transformation sociale et politique.

→ CULTURE PAR TOUS

**Animation socioculturelle** = Regroupe des pratiques visant à mobiliser les individus autour d'activités culturelles, éducatives et sociales, dans une perspective de développement personnel et collectif.

**Éducation permanente** = C'est une démarche qui consiste à analyser et critiquer la société, à stimuler des initiatives démocratiques et collectives.

**Médiation culturelle** = C'est l'ensemble des initiatives visant à faciliter l'accès à la culture, la rencontre des créateurs, l'approbation des œuvres et la participation à la vie culturelle par tous les individus et les groupes.

**Dossier de diffusion** = Il présente le spectacle, ses intentions, l'équipe du spectacle dans le but de la programmer.

- À destination : des programmateurs
- Réalisé par : les chargés de diffusion

**Fiche technique** = C'est un document qui liste tous les besoins techniques et humains nécessaires à la réalisation d'un spectacle.

- À destination : de l'équipe technique, l'équipe d'accueil et l'équipe de production ou d'administration
- Réalisé par : le directeur technique ainsi que l'administratrice et la chargée de production

**Feuille de route** = C'est un document qui pose sur papier les tâches à effectuer dans la réalisation d'un projet, à chaque étape.

- À destination : l'équipe artistique
- Réalisé par : le chargé de production

**Dossier pédagogique** = Il offre des pistes de préparation ou de prolongement autour d'un spectacle ou d'une œuvre. Il propose des activités créatives ou réflexives en lien avec les thématiques ou la forme abordées.

- À destination : des médiateurs et des professeurs
- Réalisé par : la compagnie

**Théâtre** = Un lieu de diffusion ou un lieu de création.

**Décret** = Un acte législatif adopté par le Parlement de la FWB puis sanctionné et promulgué par le Gouvernement.

**Musée** = C'est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement.

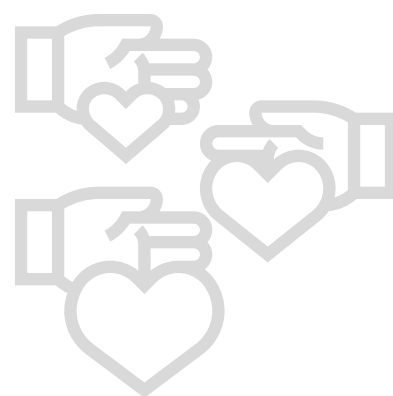
o ICOM : Conseil International des Musées

**Développement culturel** = Il vise à enrichir et faire évoluer la culture dans la vie quotidienne des citoyens.

**Politique culturelle** = Elle englobe l'ensemble des actions et initiatives mises en place par les autorités publiques pour soutenir, développer et promouvoir la culture au sein d'une société.

**PECA** = Cela signifie Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique. C'est un dispositif qui est mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Il vise à garantir à chaque élève (de la maternelle à la fin des secondaires) un accès progressif, continu et équitable à la culture et aux pratiques artistiques tout au long de son parcours scolaire.

**CEC** = Cela signifie Centre d'Expression et de Créativité. Ce sont des structures d'actions culturelles reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces structures proposent des activités artistiques et créatives accessibles à tous et ce peu importe l'âge, le parcours ou la situation sociale des participants.



**Patrimoine culturel** = Le patrimoine culturel est l'ensemble des biens matériels et immatériels hérités du passé qui ont une valeur particulière pour une société.

Le patrimoine culturel représente l'identité, l'histoire et les valeurs d'un peuple. Il est transmis de génération en génération et contribue à préserver la mémoire collective. Sa protection et sa valorisation sont essentielles pour comprendre notre passé, enrichir notre présent et construire notre avenir.

**Artiste** = Un artiste à des compétences quel qu'il soit.

L'artiste-animateur va privilégier dans sa pratique l'animation en se servant de l'art.

L'artiste-pédagogue c'est celui qui est plutôt professeur, il a une capacité de transmission, mais pas forcément d'animation.

L'artiste en champ (hôpitaux – les clowns à l'hôpital) qui vont aller visiter les enfants dans les chambres.

L'artiste-formateur se situe entre l'animateur et le pédagogue.



# Les disciplines culturelles

La culture est un champ vaste, d'où la **multiplicité** de ses formes. Elle illustre l'abondance et la variété de notre société. Chaque individu élabore sa propre méthode de réflexion, d'expression, de création et de diffusion de son savoir. La culture ne se résume pas seulement à l'art ou à la littérature. Sa variété découle de la tendance humaine à vouloir comprendre le monde, à rêver, à créer, à partager et à interagir. En vérité, la culture se trouve **PARTOUT**.



## Culture artistique

La culture rassemble toutes les formes d'art créées pour exprimer des émotions, des idées ou une façon de voir le monde.

**EXEMPLE** : la peinture, le théâtre, la musique, la danse, la sculpture, la photographie, ...

## Culture littéraire

La littérature regroupe toutes les oeuvres écrites ou orales qui utilisent la langue pour s'exprimer.

**EXEMPLE** : romans, contes, poèmes, pièces de théâtre, bandes dessinées, ...

## Culture historique et patrimoine

Le patrimoine regroupe les connaissances sur le passé, les traditions et les monuments.

**EXEMPLE** : les visites de musées, de châteaux, les journées du patrimoine, ...

## Culture numérique

La culture numérique englobe les nouvelles formes de communication et de création rendues possibles grâce aux technologies modernes.

**EXEMPLE** : jeux vidéos, podcasts, réseaux sociaux, création de vidéos ou de contenus en ligne, ...

## Culture citoyenne et sociale

La culture citoyenne concerne les règles et les valeurs qui permettent de bien vivre ensemble, dans le respect des droits et des différences.

**EXEMPLE** : actions solidaires, projets autour des droits humains, ...

## Culture culinaire

La culture gastronomique concerne les traditions liées à la cuisine et à l'alimentation d'un pays ou d'une région.

**EXEMPLE** : ateliers de cuisine, recettes de famille, découverte de plats typiques,

...

# Les lieux

Comme mentionné précédemment, **la culture se trouve tout autour de nous**, dans une multitude d'endroits divers. Parfois, elle se manifeste de manière claire et structurée, comme dans un musée, tandis qu'à d'autres moments, elle est plus subtile, comme à la maison ou sur la voie publique. Sa présence ne se cantonne pas aux sites culturels traditionnels : on peut également la rencontrer dans **les écoles**, dans **la rue** ou **à domicile**. Chaque site a une importance cruciale dans la découverte, la transmission et le partage de la culture.

À l'école, la culture s'exprime à travers les leçons, les projets artistiques ou les excursions éducatives. Quant aux musées, ils conservent et exposent des artefacts historiques, des pièces d'art ou des trouvailles scientifiques. Les bibliothèques et les médiathèques offrent un accès aux ouvrages ainsi qu'à une multitude d'informations. Les théâtres, les cinémas et les salles de concert animent la culture grâce à des représentations, des projections ou des performances musicales.

Mais ce n'est pas fini ! La culture trouve également sa voie dans la rue, que ce soit par le biais des graffitis, des festivals ou des concerts en extérieur. Les monuments narrent également des récits du passé.

Même dans le cadre domestique, on expérimente la culture via les coutumes familiales, les langues utilisées, les routines établies ou les histoires racontées ensemble.

De nos jours, avec le numérique, la culture se propage également sur les plateformes de médias sociaux et en ligne, à travers des vidéos, des images, des articles et bien d'autres encore.



# Les publics

La culture **touche tout le monde**, dès la plus tendre enfance. Chacun a la possibilité de la découvrir, de l'expérimenter, de la concevoir et de la diffuser selon sa propre manière.

À la crèche, les enfants sont déjà initiés, par le biais de comptines, d'histoires, de jeux ou simplement d'interactions avec autrui. À l'école, ils s'impliquent dans des initiatives telles qu'un jardin potager ou des activités artistiques. En se développant, ils découvrent la culture grâce aux livres, aux films, à la musique et même aux jeux vidéo. Quant aux adultes, ils poursuivent leur immersion dans la culture en se rendant au cinéma, à des spectacles, à des expositions ou en participant à des activités avec leurs amis. Les personnes âgées ont souvent tendance à la diffuser en partageant leurs souvenirs.

La culture est à la portée de chacun, sans tenir compte de l'âge, de l'origine ou du lieu d'habitation, qu'on réside en milieu rural, urbain, en Belgique ou dans un autre pays. Elle facilite la réunion d'individus variés et favorise les interactions.

On ne laisse pas de côté les individus en situation de handicap ou isolés. Il existe de plus en plus d'options pour assurer la participation de tous : des rampes d'accès pour les fauteuils roulants, des traductions en langue des signes, des initiatives inclusives, ...

En effet, **la culture est ce qui nous unit tous**. Elle est propriété de tous, sans exclusion. Elle stimule la curiosité, encourage la réflexion et promeut la coexistence harmonieuse. Qu'on soit observateur, lecteur, visiteur ou auteur, nous appartenons tous à l'immense univers de la culture.



# Les droits culturels

Les droits culturels s'inscrivent parmi les droits humains essentiels : l'alimentation, le logement, la santé, l'instruction... Les droits culturels sont destinés à sauvegarder et encourager la diversité culturelle en assurant à chaque personne le droit de vivre selon son identité culturelle.

Ces droits se structurent autour de deux méthodes complémentaires : **l'accessibilité de la culture et la démocratie culturelle.**

L'objectif de la démocratisation culturelle est d'élargir et de diversifier les audiences, de promouvoir l'égalité en matière d'accès aux œuvres et de simplifier cet accès. Elle s'efforce de rendre la culture accessible à tous en combattant les disparités sociales qui entravent l'accès à la culture.

La démocratie culturelle, de son côté, pousse plus loin en identifiant chaque personne comme un potentiel créateur. Elle favorise l'engagement actif des communautés dans la culture via des activités collectives d'expression, d'exploration et de création culturelle. Ce procédé a pour but de susciter la créativité, encourager l'expression artistique et promouvoir l'engagement citoyen dans une optique d'égalité, d'émancipation et de changement social et politique.

Les droits culturels ne se réduisent pas simplement à la consommation de produits culturels, ils englobent aussi l'engagement actif des personnes dans la création et l'évolution de la culture. Ils aspirent à intensifier l'expression et l'identité des individus et des groupes sociaux, y compris les communautés d'immigrants, en tant que condition préalable à l'ouverture vers d'autres cultures.

En résumé, l'objectif des droits culturels est d'assurer que chaque personne ait non seulement la possibilité d'accéder à la culture, mais également de s'y impliquer de manière active, d'exprimer ses idées librement, de stimuler sa créativité et d'apporter sa contribution à la diversité culturelle de la communauté. Ils sont indispensables pour encourager le développement personnel, consolider l'unité sociale et favoriser une société plus démocratique et inclusive.

Le défi majeur est de connecter les droits culturels avec d'autres droits fondamentaux tels que les droits sociaux ou économiques. Dans cette démarche, il est donc nécessaire de considérer les contextes sociaux (conditions de vie des personnes), les enjeux sociétaux (disparités, discriminations) et d'apprécier des aspects tels que la créativité, l'expression individuelle et l'art. L'objectif est d'adopter une démarche uniforme qui relie la culture à tous les domaines de l'existence.

Quelques droits et libertés reconnues en Belgique :

La liberté artistique :

- La conservation et la promotion des patrimoines et des cultures
- L'accès à la culture
- La participation à la culture
- La liberté de choix en matière culturelle
- Le droit de participer à la prise de décision en matière de politique ou de programmation culturelle

---

L'accès à la culture ne se fait pas toujours de manière équitable. Effectivement, des individus se trouvent « coupés » de l'offre culturelle, que ce soit en raison de contraintes financières, de soucis de santé ou d'un éloignement géographique. Pour combattre ces disparités, de nombreuses démarches ont été lancées afin de rendre la culture plus accessible, plus inclusive et plus à la portée de chacun.

### **Voici quelques exemples de l'accès à la culture :**

- **Article 27** : Cette association sans but lucratif (opérant en Wallonie et Bruxelles) donne la possibilité aux individus vivant dans la précarité de participer à des événements culturels (cinéma, théâtre, musées, ...) pour seulement 1,25 €. Elle collabore avec les centres publics d'aide sociale, les foyers d'hébergement, les organisations sociales, ...
- **Gratuité des musées** : Des musées à Bruxelles, tels que le Musée Magritte ou le Musée des Beaux-Arts, offrent l'entrée gratuite tous les premiers dimanches du mois.

- **Bibliobus** : En Wallonie, les bibliothèques mobiles distribuent des ouvrages et du matériel culturel dans des régions rurales peu accessibles.
- **Les musées adaptés** : De nombreux musées offrent des parcours sur mesure, de l'audio-description ou encore des visites en langue des signes.
- **Culture & Santé** : Appuyé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce programme facilite la mise en place d'ateliers d'art ou de représentations théâtrales dans des établissements tels que les hôpitaux, les maisons de retraite ou les prisons.
- **Art dans les hôpitaux** : Des établissements tels que les Cliniques universitaires Saint-Luc exposent des œuvres d'art ou mettent en place des concerts de courte durée pour le plaisir de leurs patients.

---

On oublie régulièrement que la culture ne se limite pas à assister à des représentations ou à parcourir des musées et expositions. Il s'agit également de s'engager, de devenir actif, de créer, de s'exprimer, de partager des idées... De nos jours, un nombre croissant de projets valorisent l'engagement culturel de chacun, indépendamment de l'âge, des origines ou du statut social.

### **Voici quelques exemples de la participation à la culture :**

- **Projet ReMuA (Réseau de Musiciens Intervenants)**

Ce projet met en place des ateliers de musique participatifs dans les écoles et les zones défavorisées de Bruxelles, en particulier avec des enfants qui n'ont pas la possibilité d'accéder aux conservatoires. Les élèves sont formés à chanter ou à jouer d'un instrument en collectif, aux côtés de musiciens professionnels.

- **Fresques et art communautaire urbain**

Dans quelques municipalités, des initiatives de fresques murales sont mises en œuvre en partenariat avec les résidents. À Liège et à Charleroi, par exemple, des artistes collaborent avec les habitants pour illustrer l'histoire ou les principes du quartier au moyen d'une réalisation collective.

# Non-accès à la culture

Même si l'accès à la culture est un droit reconnu, il reste inégal dans la réalité. De nombreux freins (économiques, géographiques, sociaux ou éducatifs) limitent encore la participation de certains publics à la vie culturelle.

## L'obstacle géographique

L'accès à la culture est souvent lié à la proximité géographique.

Quand on réside dans une métropole, les musées, bibliothèques et centres culturels sont généralement abondants et faciles d'accès. Toutefois, dans les régions rurales, autrement dit à la campagne, les sites culturels ont tendance à être moins fréquents et plus distants.

Le parcours nécessaire pour atteindre l'un de ces endroits peut dissuader les personnes de s'y déplacer.

## L'insuffisance d'informations

De nombreuses personnes ne sont tout simplement pas informées des événements culturels qui se déroulent à proximité de leur domicile. Cette ignorance de l'offre freine la participation.

## L'obstacle financier

Bien que de nombreuses activités culturelles soient gratuites ou peu coûteuses, les dépenses peuvent rapidement s'accumuler en incluant le prix d'entrée, les déplacements, le déjeuner sur place, ... Pour les familles à faibles revenus, ces dépenses peuvent constituer un obstacle majeur à l'accès à la culture.

## Le défi de la mobilité

Il est particulièrement actif pour les individus en situation de handicap ou à mobilité réduite.

L'accès physique à certains sites culturels peut parfois être difficile, voire irréalisable, en raison de l'inadaptation des bâtiments ou du manque d'ascenseurs.

Cela engendre une sorte d'exclusion inéquitable alors que la culture devrait être universelle.

### **Le défi temporel**

Beaucoup d'individus, qu'ils soient parents, étudiants ou employés, manquent de temps libre pour s'engager dans des activités culturelles. Les horaires suggérés ne correspondent pas toujours à leur agenda, ce qui complique leur participation.

### **L'obstacle social et symbolique**

Certaines personnes ne se sentent pas "légitimes" pour fréquenter des lieux culturels, qu'elles perçoivent comme réservés à une "élite". Le manque de familiarité avec la culture, le langage artistique ou simplement l'ambiance de certains lieux peut provoquer un sentiment de malaise ou d'exclusion.

### **La barrière linguistique**

Cette difficulté s'applique surtout aux individus issus de l'immigration ou en phase d'intégration.

Si les événements, les expositions ou même les matériaux ne sont proposés que dans une seule langue, cela pourrait dissuader ces individus de participer par crainte de ne pas saisir le contenu.

### **La barrière de diversité**

Si la proposition ne représente pas fidèlement les réalités, les identités ou les préoccupations des groupes sociaux, certains publics ne s'y retrouvent pas et ne se sentent donc pas impliqués. Le manque de diversité dans les représentations entrave l'identification et le désir de participation.



# “Le portrait”

Dans le domaine culturel, certains individus ont un rôle crucial pour faciliter l'accès à la culture et stimuler la participation de tous. On désigne fréquemment ces personnes comme des **médiateurs culturels** ou des **animateurs socioculturels**. Ils ont pour tâche d'établir des liens entre les œuvres, les institutions culturelles et les divers publics, notamment ceux qui sont généralement distants.

## Qui sont ces personnes ? Quelles sont leurs attributions et leurs qualifications ?

Les professionnels tels que les animateurs socioculturels et les médiateurs culturels jouent un rôle dans divers environnements : centres culturels, maisons de la jeunesse, bibliothèques, musées et même associations locales. Ils présentent fréquemment un profil varié : certains proviennent du secteur de la communication, d'autres de l'éducation, du travail social ou même du domaine artistique. Ils sont unis par une passion pour la culture et l'envie d'établir des relations entre les gens.

Ils ont pour mission essentielle de faciliter l'accès à la culture pour chacun et d'établir des connexions entre les œuvres, les artistes et le public. Ils visent une audience très variée : des jeunes, des seniors, des personnes handicapées ou en situation de précarité. Ils ont pour mission de garantir que tous se sentent accueillis et valorisés dans l'univers culturel, non seulement en tant que spectateurs, mais également comme participants à part entière.

Pour exercer ce métier, il est indispensable de posséder certaines aptitudes et compétences. Un animateur ou médiateur culturel efficace est quelqu'un qui fait preuve d'ouverture d'esprit, d'écoute active et d'empathie. Il doit être capable de dialoguer avec différentes audiences, d'encadrer des groupes et de créer des projets culturels sur mesure. Il est également nécessaire d'être curieux, créatif, adaptable et fortement engagé dans les principes de partage, d'inclusion et de citoyenneté culturelle.

## Comment se présente leur vie de tous les jours ?

Les missions des animateurs socioculturels et des médiateurs culturels sont aussi diverses que la nature de leur travail. Ils assurent l'équilibre entre la planification, les interactions humaines et la conception pour donner vie à la culture sur le terrain. Ils ont la capacité de concevoir des événements culturels sur mesure pour les différents publics, collaborer en réseau avec des intervenants locaux (artistes, écoles, asbl,...), percevoir et comprendre les attentes du public afin de suggérer des initiatives, animer des groupes qui peuvent être très variés.

On peut qualifier ce travail de créatif, mais également social.

## Pourquoi ont-ils une si grande importance ?

Comme mentionné auparavant, ils servent d'**intermédiaire entre les œuvres et le public**. Ils rendent la culture dynamique, ouverte à tous et collaborative. Ils offrent à tous une sensation d'accueil dans un environnement souvent considéré comme destiné à quelques privilégiés.

## Pourquoi ont-ils changé de nom ?

Auparavant, on faisait surtout référence à un animateur culturel pour désigner une personne qui organise des événements liés à l'art (spectacles, expositions, ateliers...).

Toutefois, au fil du temps, la fonction a changé : il ne s'agit plus uniquement de promouvoir la culture, mais également de renforcer le lien social, d'interagir avec divers publics (jeunes, personnes en situation précaire...), et de stimuler l'engagement de chacun.

Voilà pourquoi on évoque désormais plus fréquemment le terme d'animateur socioculturel, qui souligne clairement le lien entre la culture et l'aspect social dans cette profession.



## Mon travail de rêve dans ce secteur ?

Si je devais choisir un travail dans le domaine de la culture, je voudrais vraiment devenir animatrice socioculturelle en psychiatrie. Pour moi, ce travail montre un vrai engagement envers les autres et c'est une façon réelle de faire en sorte que la culture soit accessible à tous, même aux personnes qui souffrent mentalement. J'ai un fort désir d'être utile et d'aider ceux qui se sentent souvent seuls ou exclus. La culture, dans toutes ses formes, est un outil très efficace pour créer des liens, susciter des émotions, encourager la créativité et renforcer la confiance en soi.

Être animatrice dans un environnement psychiatrique, ce n'est pas juste planifier des activités, c'est créer un endroit où les gens peuvent s'exprimer, se sentir libres et garder leur dignité. C'est aussi écouter, s'ajuster aux besoins des autres, respecter le rythme de chacun et s'assurer que tout le monde se sente apprécié. Je souhaite que mon travail soit comme un soutien utile, qui aide avec gentillesse et qui offre des moments de partage, de découverte et d'épanouissement personnel. Ce job, qui touche au social, à la culture et aux relations humaines, est en parfaite adéquation avec mes valeurs : l'empathie, l'ouverture d'esprit, le partage des connaissances et l'entraide.



# Le projet à présenter

J'aimerais vous faire découvrir un projet culturel unique et mémorable : **Museum Night Fever**, une manifestation annuelle qui a lieu à Bruxelles. C'est une nuit hors du commun consacrée à la culture et à l'exploration des musées, où plus de trente établissements bruxellois élargissent leurs heures d'ouverture traditionnelles pour offrir un programme artistique novateur et festif. Cette initiative a un but précis : séduire un auditoire plus vaste, plus jeune et parfois distant des sites culturels classiques, en métamorphosant les musées en lieux dynamiques, interactifs et étonnants.

Museum Night Fever se distingue particulièrement par sa démarche participative et son objectif de rendre la culture accessible à tous. Effectivement, en plus d'une simple visite d'exposition, les musées mettent à disposition une variété d'activités pour cette occasion : représentations en direct, installations immersives, ateliers de création, spectacles musicaux, danse, projections vidéo, happenings, visites guidées originales, et bien plus encore. La programmation est continuellement renouvelée grâce à l'invitation régulière d'artistes contemporains, de collectifs émergents ou jeunes, ainsi que d'étudiants en écoles d'art pour produire du contenu pour l'événement. Ceci encourage un véritable échange entre la création contemporaine et le patrimoine culturel.

L'un des aspects les plus importants de ce projet est sa capacité à toucher un public diversifié. Museum Night Fever ne s'adresse pas uniquement aux amateurs d'art ou aux habitués des musées. Grâce à son format original et à sa diffusion dans les médias, il attire également des jeunes, des étudiants, des familles, des curieux et même des personnes qui ne fréquentent habituellement pas les lieux culturels. Le caractère festif de l'événement, l'accessibilité (avec un ticket unique à prix réduit, parfois gratuit pour certains publics), ainsi que sa tenue en soirée dans un cadre urbain dynamique, brise les barrières sociales, financières ou symboliques qui peuvent freiner l'accès à la culture.

Le festival encourage également la participation du public, non seulement en tant que simple spectateur, mais aussi parfois comme participant à l'acte créatif. Il est possible pour les visiteurs de s'impliquer dans des ateliers, des performances ou des débats, certaines animations étant interactives. Cette manifestation constitue également une opportunité d'engager un grand nombre de jeunes bénévoles dans l'organisation et la médiation culturelle, contribuant ainsi à accentuer l'aspect communautaire et inclusif du projet.

Ce que j'apprécie particulièrement dans Museum Night Fever, c'est la manière dont il remet la culture au cœur de la vie quotidienne des individus, en offrant une expérience artistique qui s'éloigne des formats conventionnels, généralement considérés comme stricts ou intimidants. Ce projet, en intégrant les musées de façon innovante et en les associant à d'autres formes d'art telles que la musique, la mode ou les arts numériques, propose une interprétation actuelle, vivante et inclusive de la culture.

En somme, Museum Night Fever dépasse le cadre d'un simple événement culturel. C'est une expérience intégrative et conviviale qui conjugue accessibilité, nouveauté, engagement et diversité, tout en mettant en valeur la création actuelle et en rapprochant la culture de chacun. Selon moi, c'est un exemple très réussi de médiation culturelle contemporaine, qui mérite d'être reconnu et dupliqué dans d'autres cités.

Mon projet

Je conçois « **Culture en rue** » comme un lien entre l'art et la communauté, notamment les jeunes vivant dans des quartiers défavorisés et les adultes qui, pour diverses raisons, sont distants des endroits culturels traditionnels. Le concept est clair : délocaliser la culture des institutions pour la porter directement vers ceux qui y vivent : dans les rues, sur les places, dans les parcs ou devant les centres communautaires.

Le but est d'offrir une culture sans frais, dynamique et ouverte à tous, sans aucune entrave. Le projet aspire également à stimuler l'engagement des résidents en leur proposant de s'exprimer via des ateliers artistiques accessibles à tous, dirigés par des artistes locaux. C'est également un moyen de tisser des liens, d'organiser des rencontres festives, créatives et multiculturelles.

En pratique, l'initiative se traduirait par la mise en place de mini-festivals de rue, planifiés périodiquement dans divers secteurs. Chaque édition offrirait des ateliers de graffitis, de danse street, de théâtre de rue ou de musique, sans oublier des performances extérieures. L'objectif est de mettre en valeur les compétences locales, de permettre aux résidents de s'exprimer et de transformer l'espace public en un endroit propice à la création et à l'échange.

En termes de logistique, il est essentiel d'organiser tout le matériel requis pour les ateliers, une scène mobile ainsi qu'un système de sonorisation. L'organisation se fondera sur un réseau d'associations locales, d'artistes impliqués et de volontaires, qui prendront en charge la supervision et la coordination sur le terrain.

Pour le financement du projet, on envisage de demander des aides publiques, de recourir au soutien de mécènes locaux et d'organiser une campagne de levée de fonds participative auprès des résidents.

Les objectifs sont bien définis : assurer l'accessibilité de toutes les actions, qu'elles relèvent du domaine physique, social ou culturel, tout en favorisant une culture inclusive ancrée dans la réalité des quartiers. C'est également une méthode tangible pour offrir aux jeunes un lieu où ils peuvent manifester leurs compétences et leurs idées.

Selon moi, « **Culture en rue** » représente un véritable outil de démocratisation culturelle. En rendant l'art perceptible et à la portée des individus dans leur quotidien, on participe à la diminution des disparités, au renforcement de la cohésion sociale et à l'apparition d'une culture dynamique, soutenue par et pour les résidents.

